

sensibilités générales et spéciales soient brusquement abolies pour revenir à l'état normal immédiatement après l'extase? Le phénomène qui se présente devant eux est subit, instantané, la disparition de même. Ces visionnaires ont-ils une représentation imaginative tellement développée qu'il n'en reste rien après les apparitions? Pas de troubles nerveux, pas de troubles de la sensibilité; ou de la personnalité, pas de terreus nocturnes qui seraient habituelles chez d'autres enfants... En un mot état "normal" pendant la vision, état normal avant et après...

Les hallucinations collectives sont très rares surtout de nos jours... Nous connaissons aussi la folie collective, le délire et la rage des foules, mais nous ne voyons plus de nos jours les hallucinations collectives visuelles et encore moins celles des enfants. Alors que faut-il croire? Il y a quelque chose de plus que de la pure psychologie infantile et ce quelque chose plus grand, plus noble, plus avéré peut parfaitement être d'ordre surnaturel; la science médicale devant ces faits, reste en défaut".

Sans doute, la science connaît nombre de cas de visions d'objets irréels; mais elle en perçoit les causes: trouble quelconque du système nerveux, suggestion soit dans l'hypnose, soit à l'état de veille, intoxicants, etc...; elle peut produire artificiellement la dissociation psychologique d'où résulteraient des visions parfois surprenantes; dans le cas de Beuraing, on cherche en vain la cause de semblable trouble psychologique. Tare du système nerveux? Mais il s'agit d'"enfants sains, bien constitués, sans tares héréditaires. Leurs parents, en effet, se portent bien, issus de familles paysannes, de races solides et bien équilibrées moralement et physiquement".

La suggestion? mais d'où viendrait-elle? "enfants élevés chrétiennement mais sans excès de zèle, très loin de là. En effet, les parents Voisin étaient croyants mais non-pratiquants et les Degeimbre, famille catholique, peuvent être rangés dans la grande masse des indifférents. On a d'ailleurs tout fait pour détruire la suggestion; l'entourage, les parents, les religieuses y ont coopéré. "Au début, personne ne voulait ajouter foi à leurs révélations, ils furent même en butte à pas mal de moqueries." "Monsieur le Doyen me regardait comme une menteuse", avoue naïvement la plus jeune.

"Qui connaît les limites de la suggestibilité?" dira-t-on peut-être. Très bien; mais la cause, l'origine de la suggestion, tâchez donc de la déceler et de nous la montrer. L'imagerie même de l'apparition de Beuraing se laisse difficilement expliquer par suggestion; elle a quelque chose de personnel et d'original. Si l'on a affaire à de la suggestion, il faut expliquer aussi qu'à certains jours où les enfants ne l'attendent pas (le 21 décembre, p. ex. où Gilberte Voisin nous déclare à nous-même: "Aujourd-